

Abolir la contention

Mathieu Bellahsen

Un plaidoyer pour une psychiatrie sans contention, à lire et faire circuler.

DOMINIQUE FRIARD

Infirmier, superviseur d'équipes.



L'AUTEUR

Psychiatre engagé, Mathieu Bellahsen est cofondateur d'Utopsy (1), membre du Collectif des 39 contre la nuit sécuritaire (2) et du Printemps de la psychiatrie (3). Il est l'auteur de *La santé mentale. Vers un bonheur sous contrôle* (La Fabrique, 2013), et a coécrit avec R. Knaebel, *La révolte de la psychiatrie* (La Découverte 2020). Psychiatre de secteur à Asnières, il a contribué à y faire vivre une expérience inspirée de la psychothérapie institutionnelle. Pendant le premier confinement lié à la covid-19 (2020), il a lancé l'alerte concernant des enfermements abusifs dans l'établissement où il exerçait.

L'OUVRAGE

Le livre débute par le témoignage de dix personnes « contentonnées », à un moment ou à un autre de leur parcours de soin. « *Les angoisses augmentaient mes*

hallucinations, et plus j'hallucinai plus, j'avais besoin d'être détaché. » Depuis longtemps, il n'est plus possible d'évoquer l'isolement et la contention sans commencer par s'appuyer sur le vécu de ceux qui subissent ces mesures (4). Selon Bellahsen, le point de vue de ceux qui composent le « *corps psychiatrique* » (les professionnels) ne doit plus être le seul pris en compte. (5)

L'ouvrage comprend trois parties : dans la première, l'auteur montre que la contention est un « *antisoïn* », dans la deuxième, il explore ce qu'il nomme « *le système contentonnaire* », une « *culture de l'entrave* », et dans la troisième, il évoque les solutions pour s'en détacher.

Je ne suis pas totalement convaincu par le concept de « *culture de l'entrave* », mais le récit du bizutage « festif » par contention d'une jeune infirmière qui quitte le service, organisé officieusement au sein d'une unité d'hospitalisation, montre bien l'inversion des valeurs, voire la perversion que véhicule la contention dans certains lieux. Nous sommes dans le service de Najman, qui vient de publier un ouvrage intitulé *Lieu d'asile. Manifeste pour une autre psychiatrie* (6). Bellahsen raconte : « *Encadrée par une dizaine de collègues en blouses blanches, la professionnelle marche à petits pas, entravée par des sangles de contention aux pieds et aux mains. La procession est filmée. L'infirmière avec un sourire gêné, parcourt les couloirs de l'unité jusqu'à la salle de bains.* » La soignante y est contrainte de se plonger dans un bain où stagnent diverses substances nauséabondes. Et la vidéo circule.

Il s'agit bien, ici, pour le chef de la procession, de défier le médecin-chef Najman, qui quittera finalement le service quelques mois après, ce que finira par faire également Bellahsen des années

plus tard, victime de lettres anonymes. Nous sommes, ici, fort loin de soignants inexpérimentés, qui ne savent comment contenir des patients dont les manifestations d'agressivité les dépassent. Nous sommes au cœur de la perversité. Il ne s'agit pas d'entraver un patient mais toute personne qui résiste. La contention, c'est ce qui transforme un soignant en un banal bourreau.

Bellahsen ne se contente pas de dénoncer, avec talent, des pratiques contentonnaires, il décrit des situations où l'éventualité d'une contention pourrait être examinée. Nous l'accompagnons dans ses gardes. Nous rencontrons Nora, Imad, Philomène, Léopold, et David. Nous le voyons tâtonner, chercher avec chacun et parfois avec leur famille un fil qui leur permettra de faire face à ce qui les envahit. C'est fragile, lumineux souvent, sans être extraordinaire. L'écoute, l'imagination sont plus efficaces, moins douloureuses et plus structurantes pour la personne et son entourage que la contention.

Un ouvrage nécessaire qu'il faut lire et relire mais qui est parfois un peu trop lapidaire sur les chiffres et les références. Il invisibilise par ailleurs les travaux infirmiers (7).

L'INTÉRÊT POUR LES SOINS

Rappeler que la contention est un antisoïn, qu'elle est la porte ouverte à toutes les dérives, y compris perverses, que l'on peut se détacher de l'univers contentonnaire, qu'il existe une contre-culture psychiatrique défendue et élaborée aussi par des infirmiers est une démarche nécessaire. Un livre à faire circuler. Avec ses défauts.

1– Voir <https://www.utopsy.fr/>

2– Voir <https://www.collectifpsychiatrie.fr/>

3– Voir <https://printempsdelapsychiatrie.org/>

4– Friard D., *La chambre d'isolement en psychiatrie : séquestration ou soin ?* Éditions Hospitalières, coll. « *Souffrance psychique et soins* ». Janvier 1998.

5– Voir par exemple, Palazzolo J., *Chambre d'isolement et contentions en psychiatrie*, Masson, Paris, 2002.

6– Najman T., *Lieu d'asile. Manifeste pour une autre psychiatrie*, Odile Jacob, Paris, 2015.

7– Friard D., Lanquetin J-P, *En psychiatrie*, in *Contention et privation de liberté des personnes soignées en institution et à domicile*, Coll. *Soigner et accompagner*, Éditions Lamarre, Paris, 2021.

Bellahsen M., *Abolir la contention*, Paris, Libertalia, 2023.